

Les gardes Week-end du 28 et 29 janvier. **MÉDECINS SAMEDI ET DIMANCHE** : Appelez votre médecin traitant **DENTISTE DIMANCHE** : De 9 h à 13 h, répondeur du conseil de l'ordre 3966 **PHARMACIE SAMEDI ET DIMANCHE** : Pour connaître la pharmacie de garde la plus proche, appelez le 3237.

état civil

DECES

Marie-Reine FARGUES épouse CABROL, 81 ans, domiciliée à MAZAMET/Tarn – 20 Rue Saint Jacques.

André VIEU, 90 ans, domicilié à MAZAMET/Tarn – 19 Cité du centenaire.

Huguette BAYLAC veuve ROBLEDA, 80 ans, domiciliée à MAZAMET/Tarn – Rue du Midi.

en bref

ARTS ET CULTURE

Françoise-Aline Blain, élue présidente

Françoise-Aline Blain succède à Paule Carayol dans ses fonctions de présidente de l'association Arts et culture. Cette dernière souhaitait que des jeunes reprennent le flambeau avec des idées nouvelles. Elle a été entendue puisque Françoise-Aline a été élue lors de l'assemblée générale du vendredi 20 janvier.

TALENT Son roman est encensé par les médias parisiens

Simon Johannin est un enfant du pays. Encensé par la critique, son roman *L'été des charognes* connaît un vrai succès.

France culture, Les Inrocks, Le Monde, Canal Plus, Grazia, France Inter... Simon Johannin est partout. Partout son premier roman, *L'été des charognes* (aux éditions Allia), est adulé par la critique. Il ne s'attendait pas à rencontrer un tel succès, de manière si rapide. C'est un monde nouveau à apprivoiser. Né en 1993 à Mazamet, Simon a grandi dans la Montagne Noire à Ferrals-les-Montagnes auprès de ses parents apiculteurs. Il y revient chaque été pour le 14 juillet. Théâtre, cirque, danse, le monde des arts l'attire. Son esprit créatif déborde. Il entame des études de cinéma à Montpellier avant d'intégrer l'école de la Cambre à Bruxelles spécialisé dans l'art visuel. Simon est également mannequin de mode, il vit actuellement en région parisienne et défilera pour la fashion week.

Il a commencé à écrire son livre en fin de parcours en licence. Dans ce livre court, mais dense, Simon raconte une enfance et une adolescence de l'intérieur. A partir du réel, il tisse le côté romanesque sur le canevas du territoire où il a grandi, avec ses particularités. « Il ne s'agit pas *stricto sensu* d'une autobiographie », précise l'auteur. « Je n'ai pas eu une enfance violente. Mais j'ai vu des scènes assez surprenantes. Quantité d'événements sont très vrais. » Le réel fait la part belle à la fiction. Certains personnages ont leur place dans les deux univers.

Hostilité, solidarité, liberté

Simon ne fait pas dans la demi-mesure, le ton est direct, le parler franc, les détails parfois sordides, les mots sont choisis, crus. A l'image de cette viande. Le rapport à l'animal est omni-

présent. Poule, chien, agneau... Simon a mené une réflexion sur la manière la plus humaine de consommer de la viande. Elle est selon lui celle qu'il évoque dans son livre. Loin de s'ériger en critique de la payannerie, il décrit ces gestes traditionnels répétés et reproduits. Car avant de tuer les animaux pour les manger, on les élève. Dans un monde fait de découvertes, d'expériences, l'enfance se mêle au rapport à l'animal, deux enjeux forts de l'ouvrage. Dans un milieu isolé, hors système, presque hostile, Simon a voulu un personnage principal « furieux et vivant ». L'esprit rebelle est palpable. Simon se sent privilégié. « J'ai eu la chance d'être dans un endroit où les gens sont obligés d'être bienveillants les uns avec les autres, il y a une vraie solidarité. Pour ce qui est de l'enfance, c'est extra d'avoir autant de liberté si jeune, partir où je



Simon est également mannequin de mode. © Capucine Spineux

veux, aller camper dans les bois... On n'avait pas de téléphone. Adolescent, c'est plus compliqué, on a envie d'ailleurs alors on va le chercher. » Simon est allé chercher

ce qu'il a fini par trouver. Il ne fait pas semblant, il ne triche pas. C'est un poète. *L'été des charognes* c'est « 23 ans de maturité intérieure ».